LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

TAN

LA TURQUIE EST LA MAITRESSE NATURELLE DES DETROITS

A l'appui de ses articles sur l'identité des intérêts turco-soviétiques, M. Zekeriya Sertel cite un article du "Manchester Guardian".

Le journal anglais pose ainsi la question :

« Les zones d'intérêts des Soviets et de l'Allemagne se réunissent aux Détroits et à Istanbul qui sont aux mains des Turcs, c'est à dire en des mains fermes. Dans le cas où les Soviets prendront les Détroits sous leur contrôle, la route de l'Orient serait fermée à Hitler. Si, par contre, les Détroits sont aux mains des Allemands, les Soviets seront prisonniers dans la mer Noire, tout comme ils le sont maintenant dans la Baltique. La situation serait la même si la Turquie était soumise à l'Allemagne. L'intérêt des Soviets est de croire en l'amitié turque et de ne rien faire qui puisse pousser la Turquie à se ranger auprès de leurs véritables ennemis ».

Les Soviets ne se sont pas laissés entraîner par la propagande allemande et n'ont pas témoigné de méfiance à l'égard de la Turquie. Au contraire, le correspondant à Istanbul d'une agence américaine a recueilli des déclarations d'un représentant soviétique suivant lesquelles Moscou a foi dans l'amitié turque. Cet informateur a ajouté que la Russie n'a été l'objet jusqu'ici, de la part de la Turquie, d'aucun acte contraire à cette amitié et a démenti les rumeurs suivant lesquelles les Soviets formuleraient des revendications territoriales.

Car la Turquie est la maîtresse naturelle et unique des Détroits. Elle est résolue à s'opposer de toutes ses forces à toute attaque qui se produirait ici. Elle ne permettra aucun geste qui puisse menacer son indépendance politique. L'U. R. S. S. aussi le sait. Et l'on ne peut concevoir que l'U. R. S. S. se livre à une action quelconque dirigée contre la Turquie.

L'Allemagne n'a pas renoncé au «Drang nach Osten». Aujourd'hui M. Hitler ne désire pas que la guerre s'étende aux Balkans. Mais les pays de la péninsule ont commencé à glisser vers le Nazisme. La Roumanie a fait les premiers pas dans cette voie. Un bloc balkanique «nazifié» est un danger pour l'U. R. S. S. comme pour la Turquie. La Russie Soviétique est donc dans la nécessité de s'entendre avec la Turquie, qui est la maîtresse naturelle des Détroits et de profiter de son amitié. Car aussi longtemps qu'ils seront entre les mains de la Turquie, les Détroits seront en des mains sûres. »

Tasvirî Eskâr

L'EUROPE EST-ELLE MENACEE DE DISETTE ?

M. Ebuzyia Zade Velid ne prête pas beaucoup de créance aux publications de la presse américaine qui prévoient pour cet hiver la disette en Europe, au cas où la guerre continuerait.

Ce n'est pas que ce danger soit totalement inexistant, mais les journaux américains l'exagèrent. Lors de la précé-

dente grande guerre, également, on avait affirmé que le camp des puissances centrales, dont nous faisons partie, aurait succombé à la famine. Les journaux français qui nous parvenaient alors par la Suisse annonçaient une grande disette en Turquie, ajoutant que cette situation aurait fini par provoquer un soulèvement. Or, s'il est indéniable que le pays avait subi des difficultés, en matière de ravitaillement, surtout au cours des troisième et quatrième années de guerre, il n'en est pas moins certain que celles-ci provenaient surtout de l'incapacité des dirigeants. Mais si l'on avait pris les mesures à temps, dès le début de la guerre, la Turquie aurait pu passer les quatre années de guerre sans aucun souci, tout au moins en matière de ravitaillement.

Nous ne croyons pas non plus que l'Allemagne et l'Autriche aient beaucoup souffert à cet égard. Nous sommes trouvés en 1918 à Berlin et, tout étranger que nous fussions, nous n'avions pas eu beaucoup de peine à être nourri, au moins autant qu'à Istanbul.

La guerre présente diffère d'ailleurs de celle de 1914. La Hongrie, la Roumanie et même la Yougoslavie et la Bulgarie, autant de pays qui sont considérés comme les greniers de l'Europe, n'ont pas été atteints par la guerre. Et s'ils continuent à en être épargnés, les éventualités de disette, dont parlent les journaux américains, ne risquent guère de se réaliser.

Il n'en demeure pas moins que si la guerre ne prend pas fin avant l'hiver, l'Europe sera exposée à de grands dangers, sinon du point de vue de son ravitaillement, du moins en ce qui concerne ses destinées. L'incendie est si grand en occident, qu'il sera très difficile de le circonscire et de l'empêcher de gagner le monde entier.

IKDAM

ENCORE LA NEUTRALITE !

M. Abidin Daver juge sévèrement l'attitude de M. de Valera qui désire sauvegarder la neutralité de l'Irlande.

Demain, s'il est attaqué par l'Allemagne, il demandera l'assistance de l'Angleterre, comme l'ont fait déjà la Norvège, la Hollande et la Belgique. Mais en ce siècle de guerre-éclair toute défense qui n'est pas concertée et organisée à l'avance demeure sans effet. Tous les petits pays voisins de l'Allemagne, en ont fait l'expérience. M. de Valera est de ces chefs d'Etat qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Et il continue à proclamer que l'Irlande libre est neutre, qu'elle se défendra contre toute attaque d'où qu'elle vienne.

Les familles Lombardi et Ivoi, très touchées, des sentiments d'amitié qui leur ont été manifestés à la suite du deuil qui les frappe par la perte de leur très regrettée

Constance GUERBOIS

prigent les parents, amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

Funus S.P.F.

LA MUNICIPALITE

L'ASPHALTAGE DE L'AVENUE DU HARBIYE

En prévision de l'asphaltage de l'avenue entre Taksim et Harbiye, par les soins de l'Administration des Travaux, la Ville a concédé à un entrepreneur l'exécution des canalisations tout le long de ce parcours.

On est en train de démolir les trottoirs. C'est le long de ceux-ci que devront être disposés les conduites de l'eau, les câbles de l'électricité, les tuyaux du gaz d'éclairage, etc.

De cette façon, il sera possible à l'avenir d'assurer l'entretien de ces divers réseaux sans éventer la chaussée asphaltée.

On estime que la construction du réseau des canalisations pourra prendre fin dans un mois, après quoi on entreprendra la construction de la chaussée elle-même.

LES BATEAUX DE LA BANLIEUE TROP CHARGES

Les dimanches et les samedis après-

midi les bateaux de la banlieue acceptent des voyageurs dans une proportion très supérieure à leur contenance, ce qui fit l'objet de légitimes inquiétudes parmi les usagers. On frissonne à l'idée pas d'avoir le moindre commencement de panique parmi cette foule de gens où l'élément féminin, particulièrement impressionnable, domine.

Les «kaymakam» des diverses sections municipales se sont trouvés personnellement, avant-hier, aux débarcadères, accompagnés de contrôleurs municipaux et ont veillé au débarquement des conséquences que ne manqueraient des voyageurs en surnombre.

LA PLACE D'EMINONU

On estime que les travaux d'exhaussement de la tête de pont d'Eminonu dureront encore un mois. Pendant ce temps on posera les nouveaux rails du tram. L'abri qui se trouve au milieu de la place sera supprimé. Les convois venant du pont stationneront au delà de la mosquée de Yenikami. De toute façon on s'efforcera d'achever avant l'hiver l'aménagement de la place.

La comédie aux cent actes divers...

LA FAUCILLE

Originaires tous deux d'Arapkir, Haci et Huseyin travaillaient dans une ferme des environs de Maltepe. Huseyin qui allait chercher du fourrage pour le bétail prétendit emporter le plus jeune cheval de la ferme et laisser à Haci un canasson borgne qui ne tenait guère sur ses jambes. Il y eut querelle.

Le patron de la ferme, Tahir, dut intervenir et, pour calmer le différend, il décida que le cheval qui faisait l'objet de la compétition ne serait donné à aucun des deux adversaires. Il le confia à un autre commis de la ferme, un certain Hasan. Ce dernier partit en compagnie de Huseyin. Les deux jeunes gens allèrent dans une prairie des environs de village de Gungeur, pour y faire leur récolte.

Comme ils étaient à l'œuvre, Haci arriva à son tour. Et la querelle, à peine apaisée quelques heures plus tôt, reprit avec un regain de fureur.

Très rapidement, les deux jeunes gens en vinrent aux mains. Huseyin était armé de sa faucille. La lutte fut courte. Haci roula à terre, la figure toute ensanglantée. Il était mort !

Huseyin voulut fuir, mais un mariager qui survenait, avec sa voiture, le saisit et lui ligota les mains avec une corde. Quant à Hasan, il courut donner l'alarme à la gendarmerie.

Le médecin-légiste, qui a examiné le cadavre, n'y a relevé aucune trace de blessure, sauf une légère éraflure derrière l'oreille. Le défunt a eu toutefois une abondante hémorragie par le nez et la bouche, dont il sera intéressant, aux fins de l'enquête, d'établir l'origine. Le cadavre a été envoyé dans ce but à la morgue.

La faucille qui a servi d'instrument du crime, a été retrouvée, mais elle ne porte aucune trace de sang.

Le meurtrier, au cours de son interrogatoire, n'a guère fourni d'éléments fort concluants. Il affirme que la victime s'était ruée sur lui la menace à la bouche, qu'il avait essayé de se défendre et qu'effectivement, il s'était rendu compte que son adversaire avait été blessé dans la région de l'oreille, par la pointe

de la faucille.

Quant au seul témoin du drame, Hasan, il déclarait en avoir pas assisté d'assez près à la lutte pour pouvoir en reconstituer les phases avec suffisamment de certitude.

La mort a-t-elle réellement provoquée par la blessure, d'apparence si anodine relevée derrière l'oreille de la victime ? Est-elle plutôt consécutive à une violente commotion interne ? Ou bien Huseyin n'a-t-il tout simplement étranglé son adversaire, dans l'ardeur de la lutte ?

Le rapport de la Morgue le dira...

L'EXCURSION FATALE

Le nommé Zekeriya, habitant Felikoy, rue Yat, sa femme Feride et quelques amis, 9 personnes en tout, parmi lesquelles un enfant de 3 ans, avaient décidé dimanche dernier de faire une excursion en mer, afin de clore dignement une journée particulièrement agréable et particulièrement bien remplie. Ils trouvèrent une barque amarrée à la côte, à Davudpasa, et s'y embarquèrent sans se soucier de solliciter le consentement du propriétaire.

L'un des excursionnistes, Himmet ramait — et ce n'était pas chose facile que de mouvoir cette embarcation avec sa cargaison de 9 personnes ! A 800 mètres de la côte, il jugea que son effort méritait une récompense ; a voulu faire un plongeon dans l'eau. Comme il piquait de la façon la plus classique et dans un style parfait, la barque fit une embardée. Les dames s'affolèrent et dans leur émoi, achevèrent de compromettre l'équilibre déjà fort compromis de l'esquif.

Ce fut bref.

La barque capota, projetant à la mer les huit occupants qu'elle avait encore à bord.

La dame Feride n'a pas pu être retrouvée, ainsi que le jeune Haydar, 16 ans. Tous deux ont péri.

Quant aux autres héros de cette aventure, ils ont été conduits à l'hôpital Cerrahpasa. Comme ils ont avalé beaucoup d'eau, ils devront subir un traitement approprié.

L'embarcation fatale était sans numéro. Elle appartenait à un certain Kasim.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 15 — Quartier Général Italien, communiqué No 35 :

En Méditerranée occidentale, un de nos sous-marins a coulé un contre-torpilleur et un sous-marin ennemis.

Les incursions aériennes nocturnes de l'ennemi au-dessus de Tobruk n'ont provoqué aucun dégât ni de victimes.

Notre aviation de l'Afrique Orientale a bombardé la base aéro-navale d'Aden.

Pendant une reconnaissance offensive aérienne près de Buna, des concentrations ennemies furent mitraillées et deux avions détruits au sol.

L'ennemi a effectué, sans résultat, une incursion aérienne au-dessus d'Assab. Un avion a été abattu.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15 — Le ministère de l'Air communique :

De puissantes formations britanniques ont bombardé à nouveau plusieurs objectifs en Allemagne. De ce nombre sont la fabrique d'avions de Brême et les dépôts de matériel d'aviation de Paderborn et Osnabruck, les raffineries de pétrole de Hambourg et de Brême, la gare de marchandises de Sost.

Au cours des 2 dernières nuits, 22

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Fuehrer, 15 — Le commandement en chef des forces allemandes communique :

L'aviation allemande a attaqué dans le canal de la Manche un convoi britannique et a coulé 3 vapeurs d'un déplacement total de 17.000 tonnes. En outre un contre-torpilleur, un croiseur-auxiliaire et 4 vapeurs ont été sérieusement endommagés. Au cours d'un combat 4 avions de chasse britanniques et 2 allemands ont été abattus.

L'aviation allemande a attaqué, avec des résultats désastreux pour l'ennemi, les ports, les aérodromes et les industries de guerre de l'Angleterre méridionale.

aérodromes ennemis ont été bombardés.

Des dépôts ont été incendiés à Gand.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Nairobi, 15 A. A. — Communiqué britannique :

La journée d'hier a été calme. La Moyale continue à résister. Notre aviation et notre artillerie bombardèrent avec succès les positions de la Moyale italienne. Des incendies furent provoqués près d'un village et l'ennemi a dû s'enfuir des hauteurs occidentales de la Moyale britannique.

Nos avions sont rentrés indemnes à leur base.

Vers une réconciliation des Japonais et des Chinois en Extrême-Orient ?

Un discours du gouverneur de la Malaisie suscite beaucoup de commentaires

Singapour, 15 A.A. — (Reuter) Au cours d'une allocution radio-diffusée qu'il a prononcée hier soir, M. Jones, gouverneur ad-intérim de la Malaisie, a révélé que le gouvernement britannique déploie des efforts pour amener le Japon et la Chine à faire la paix.

M. Jones a dit notamment :

Le gouvernement britannique discute avec le gouvernement japonais certaines propositions faites par ce dernier et concernant la guerre de Chine. Convaincu qu'une paix honorable est le désir réel des peuples chinois et japonais, le gouvernement britannique ira jusqu'à l'extrême limite pour éviter de soutenir et de prolonger la guerre en Orient et fera tous les efforts possibles pour y mettre fin. Nous saurons bientôt quel en sera le résultat.

M. Jones poursuivit :

Dans la bataille qu'elle livre, seule contre des forces puissantes, la Grande-Bretagne est contrainte de déployer tous les efforts et de consentir à tous les sacrifices pour remporter contre l'Allemagne la victoire qui est l'unique espoir de la civilisation.

Londres confirme

Londres, 15 A.A. — Les cercles autorisés de Londres traitant des questions soulevées par les déclarations à la radio de M. Jones gouverneur-adjoint de la Malaisie, disent que ces questions sont l'objet de pourparlers entre les gouvernements anglais et nippon à Londres et à Tokio.

Le Foreign Office et M. Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, n'ont en aucune façon autorisé M. Jo-

nes de faire des déclarations sur les négociations en cours.

A Washington, on doute...

Washington, 15 A.A. (Reuter) — Il n'a pas été possible d'obtenir quelque opinion officielle au sujet des déclarations faites par M. Jones vice-gouverneur de la Malaisie relativement à des efforts britanniques pour amener la paix entre le Japon et la Chine. Les cercles qui s'intéressent particulièrement aux problèmes de l'Extrême-Orient estiment qu'il serait difficile de concilier le discours prononcé hier par M. Churchill et la proposition d'une paix à la Chine qui lutte depuis trois ans et qui s'est imposé tant de sacrifices. Il est certain que le Japon s'est affaibli. Or, il semble difficile que les Japonais veuillent consentir à évacuer les territoires chinois. Plutôt que de retourner à la politique de contenir les agresseurs il serait préférable, dit-on, d'assurer à la résistance contre l'agression l'aide de quelque puissance amie.

Les autorités françaises en Indochine

veulent s'entendre...

Tokio, 15. A.A. — Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères déclara que les contacts entre les autorités de l'Indochine française et les inspecteurs japonais du trafic sont satisfaisants. Le porte-parole parla ensuite des négociations en cours avec les autorités des Indes hollandaises disant qu'il est impossible pour l'instant de donner des détails. A la demande de savoir si des changements dans la situation européenne peuvent influencer sur la non ingérence nipponne le porte-parole déclara que pour l'instant, la po-

BOMBARDIERS ITALIENS SUR ALEXANDRIE

Un combat mouvementé contre les chasseurs anglais

M. Lino Pellegrini, envoyé spécial du « Popolo d'Italia » publie un intéressant récit du bombardement d'Alexandrie par l'aviation italienne. Nous lui empruntons les extraits suivants :

DIFFICULTES

« Peut-être le grand public ne se rend-il pas suffisamment compte de l'extrême difficulté que présentent de pareilles entreprises, surtout quand elles sont accomplies par des appareils terrestres qui doivent survoler de longues étendues de mer, sans aucun point de repère, en se fiant seulement à la précision des instruments de bord et à l'usage savant qui en est fait par les équipages.

Mais les routes périlleuses de la Méditerranée Sud-Orientale ont souvent raison des instruments: tempêtes imprévues et extrêmement violentes, bancs de nuages épais qui empêchent toute orientation sûre, terribles averses de sable, changements brusques de pression, tout cela n'est qu'une petite partie des obstacles que la nature, avant même la main de l'homme, a placés autour d'Alexandrie.

Quant à l'importance de l'outillage anti-aérienne de la ville, il est facile de le deviner si l'on réfléchit seulement à cette circonstance: pour un ensemble de faits, Alexandrie est devenue non seulement la plus importante, mais presque la seule base navale anglaise de toute la Méditerranée. Déjà avant la déclaration de guerre de l'Italie, l'Angleterre y avait concentré tous les moyens de guerre les plus modernes, les plus formidables qu'il lui avait été possible de trouver.

ACTION PRECISE

Notre second bombardement d'Alexandrie a été effectué de jour. Difficultés de la route légèrement inférieures à celles rencontrées durant une nuit de pleine lune. Toutefois, le vent a fait dériver légèrement les formations; le ciel était partout très nuageux, sauf sur l'objectif et ses environs.

Les brèves minutes nécessaires aux bombardiers, pour se porter du lieu où ils se trouvaient jusqu'au port où ils devaient lancer leurs bombes, furent suffisantes pour que les postes d'observation donnassent l'alarme et pour que les appareils de chasse prissent leur envol.

Entretemps, la D.C.A. ticait suivant un rythme accéléré, sans pouvoir empêcher que la première escadrille découvrit le repaire de la flotte anglaise, abritée une fois de plus tout entière à l'intérieur d'Alexandrie après la douloureuse expérience des jours précédents, lorsque certaines unités s'étaient aventurées en mer pour escorter un convoi furent copieusement bombardées par l'aviation de l'Égée.

Le lancement des bombes s'opéra avec une précision nippone de non ingérence reste inchangée mais qu'on ne peut rien dire pour ce qui concerne l'avenir.

Mais les Japonais préfèrent agir !

Changhai, 15 A.A. — Les forces navales japonaises redoublent d'efforts afin de couper les voies de la Chine méridionale encore ouvertes au trafic des armes pour le gouvernement de Chungking. Les points de débarquement du matériel se trouvent encore dans la baie du territoire de Kwang Chow loué par la Chine à la France et aux alentours du territoire portugais de Macao.

avec une grande précision. Il est possible d'observer distinctement les explosions qui se produisent à bord de certains navires de guerre, lorsque les premiers avions de chasse attaquent notre formation.

Ou plutôt c'est surtout un chasseur, le chef de l'escadrille, qui attaque, à la faveur d'une manœuvre téméraire, notre chef d'escadrille, espérant évidemment semer le désarroi dans la formation. Le chasseur anglais se place au-dessous, en queue du bombardier, et lance une rafale prolongée qui atteint en plein notre appareil. Mais les autres bombardiers ne laissent pas échapper l'occasion: se resserrant au maximum, au moment où le chasseur tente de renouveler l'attaque, ils le soumettent à la terrible tempête de feu qui est propre à nos appareils lourds. L'Anglais, criblé de coups, descend en ville.

Les autres chasseurs, à ce spectacle, renoncent à l'action.

ACTES D'HEROISME

Notre seconde patrouille se présente aussitôt après sur le ciel d'Alexandrie. Elle trouve la chasse anglaise en plein désordre et nullement disposée à livrer bataille. Les décharges dirigées contre les aviateurs italiens à plusieurs centaines de mètres de distance n'ont obtenu aucun résultat; par contre nos bombes atteignent, en grande majorité leurs objectifs. Cette fois encore, la destruction est semée sur la flotte anglaise. La lumière du grand jour a permis un lancement extraordinairement efficace.

En attendant, les bombardiers sont sur la voie du retour. Beaucoup sont percés çà et là, sans avoir subi toutefois aucun dommage réel. L'appareil qui était sur la droite du chef de la patrouille porte trois blessés légers à son bord. Mais la mort a visité l'appareil du chef de la flottille. Des centaines de coups l'ont frappé.

Le servent de la mitrailleuse d'arrière, qui avait reçu une promotion la veille, a été tué par une série de balles explosives. Le capitaine-pointeur qui s'est porté à la mitrailleuse centrale après avoir effectué le lancement des bombes, a expiré, l'arme en main. Le radiotélégraphiste a reçu trois blessures dont une grave. Le sous-officier mécanicien a été atteint à la jambe; il se soigne tout seul.

Les réservoirs doivent être troués parce que la benzine baisse rapidement. Mais les appareils de commande sont intacts et répondent docilement, comme avant, à la main des pilotes.

Le radiotélégraphiste est toujours à son poste. Il télégraphie: « Blessés graves à bord », soucieux de ne pas effrayer outre mesure les camarades du camp. L'assistance radiogonométrique est nécessaire pour parcourir une route scrupuleusement exacte et ne pas consumer inutilement la benzine. Il transmet les signaux, les reçoit, reste en contact avec les pilotes, tout en leur faisant signe qu'il est blessé. Mais il continue sa tâche. Le mécanicien en fait de même et l'appareil poursuit son voyage de douleur, après avoir conquis la gloire.

A l'hôpital, où l'héroïque radiotélégraphiste a été transporté après l'atterrissage au camp, les majors l'entourent de tous leurs soins, mais ne songent pas sûrs de le sauver.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdüri :
CEMIL SIUFFI
Babok Basimevi, Galata, Saint-Pierre Har
Istanbul

Vie Economique et Financière

La désignation des produits turcs

Ankara, 15 - Le Journal Officiel a publié le décret ministériel relatif à l'obligation d'ajouter au nom de la fabrique ou de l'usine les mots «Produit Turc» pour les filets de coton et de laine, les tissus renfermant plus de 25 pour cent de laine, les cuirs travaillés ou non, le ministère de l'Economie vient de publier un communiqué à ce sujet.

Il est dit, dans ce communiqué, que le décret entrera en vigueur le 8 septembre 1940 et qu'à partir de cette date tout produit de fabrique devra porter l'indication équivalente à «Made in Turkey». Quant au mode d'application on a adopté les points suivants :

Sur les étiquettes, les mots (Produit Turc) devront être imprimés très visiblement chaque deux mètres. On peut aussi ajouter si l'on veut la marque de fabrique.

Pour les peaux, les couvertures doivent absolument indiquer si elles proviennent d'une fabrique non-turque.

Les filets de coton doivent porter la marque et l'origine sur l'emballage.

Pour les commandes faites par les administrations officielles ou émargeant au budget de l'Etat ou aux budgets régionaux, les articles fabriqués ne sont pas assujettis à l'obligation de porter les mots «Produit Turc». Toutefois, si pour une raison quelconque les marchandises commandées devront être livrées au marché, celles-ci devront porter les marques distinctives exigées par la loi.

Les achats de la Roumanie sur notre marché

La délégation commerciale roumaine, actuellement à Istanbul, a signé, dans l'après-midi d'hier avec la Banque Agri-

cole le contrat d'achat de 4,5 millions de kilos de laine contre du pétrole roumain. Le chargement de cette laine a déjà commencé à bord de bateaux roumains. Suivant les termes du contrat la livraison de cette laine doit être achevée jusqu'à la fin du mois d'août.

Nous apprenons, d'autre part, qu'une nouvelle délégation roumaine arrivera à Istanbul la semaine prochaine pour procéder à l'achat d'une certaine quantité de coton turc. Ce coton sera échangé aussi avec du pétrole roumain. Par la suite, d'autres produits turcs seront achetés ici et échangés par du bois de construction et autres produits roumains.

POUR REDUIRE LA CONSOMMATION DE LA BENZINE

Ankara, 16 (De l'«Akcham») - La proposition du ministère du Commerce tendant à n'autoriser les taxis à circuler qu'un jour sur deux et à délivrer aux autos privées une quantité de benzine déterminée par semaine, est toujours à l'étude auprès du Comité de coordination. On prévoit que son examen durera quelques jours encore.

LA HALLE AUX EPICES

Les formalités d'expropriation de la Halle aux Epices, le célèbre Misir-Tcharchisi, qui doit être transformée en une halle auxiliaire, sont sur le point de prendre fin. On entamera prochainement la réparation de cet immeuble historique.

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SUMER BANK

Ankara, 15 - Le ministère de l'Economie a confirmé M. Chakir Karaadli au poste de membre du Conseil d'Administration de la Sumer Bank.

ECHANGE DE DEPECHE ENTRE MM. VON RIBBENTROP ET MANOILESCU

La Roumanie désire l'amitié du Reich. Bucarest, 16 A.A. (Stefani) - Le ministre des Affaires étrangères, M. Manoilescu a adressé au ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, une dépêche disant notamment :

— J'exprime ma vive espérance, qui est aussi celle du peuple roumain, de voir les relations entre l'Allemagne et la Roumanie s'acheminer vers cette ligne de rapprochement, d'intimité et de compréhension vers laquelle nous adressent aujourd'hui le commandement de notre conscience et l'intérêt du nouvel ordre européen.

M. von Ribbentrop répondit en formulant ses vœux les meilleurs à l'occasion de la nomination de M. Manoilescu au ministère des Affaires étrangères et ajoutant :

— Vous pouvez être sûr que vous trouverez à tout moment auprès de moi compréhension et concours pour vos efforts en vue de créer des rapports pleins de confiance entre nos pays.

LA REFORME AU JAPON

Tokio, 16 - On attache une grande importance à la réunion qui sera tenue ce matin par le gouvernement. Le Conseil des ministres prendra des décisions au sujet de la nouvelle organisation politique du pays. L'Agence Domei précise que, dans le cas où une décision positive interviendrait, le mouvement sera développé en plein.

T. İŞ Bankasi

1940

PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes

Les tirages ont lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Le parti démocrate désigne son candidat aux élections

On suppose que ce sera encore une fois M. Roosevelt

New-York, 15 - A l'amphithéâtre de Chicago s'est réunie la convention démocratique devant désigner son candidat à la présidence des Etats-Unis. 1.100 délégués démocratiques y prennent part.

Le nom de l'élu est chuchoté mais non connu. On pense qu'après le premier tour de scrutin le vote deviendrait unanime, et que le Président Roosevelt accepterait de poser sa candidature.

C'est là l'avis d'observateurs et demain, à la Conférence de la presse qui se réunira à la Maison Blanche, plusieurs journalistes se font forts d'obtenir des éclaircissements de M. Roosevelt lui-même. Mais les cercles autorisés ne pensent pas que l'on puisse arriver à percer le mystère de la réélection avant le vote de la Convention de Chicago.

Le désintéressement apparent du Président

Chicago, 15 A.A. — M. Roosevelt fait du yachting sur la rivière Potomac au moment où l'organisation de la convention démocrate met la dernière main à son programme. La convention s'ouvre ici aujourd'hui à midi mais le détachement de M. Roosevelt de la scène politique est plus apparent que réel, parce que son plus intime ami politique qui est aussi son ami personnel, M. Hopkins, secrétaire au commerce, s'occupe de ses affaires à la convention. Un téléphone spécial relie M. Hopkins à la Maison Blanche.

New-York, 15 - Le Président Roosevelt est rentré de sa croisière. Il est en communication avec la Convention démocratique en session à Chicago.

LE SERVICE MILITAIRE

APPEL DES REFORMES

Du bureau de recrutement de Beyoglu:

Les citoyens des classes 1327-331 (inclusivement) réformés antérieurement pour infirmité, sont convoqués aux dates ci-dessous indiquées ; ils devront se munir de leurs pièces d'identité et du rapport médical:

A.— Les citoyens nés en 1327, 1328 et 1329, le 15 juillet 1940;

B.— Les citoyens nés en 1330 et en 1331, le 22 juillet 1940.

LA PRESSE

LE DECES DE M. HOLZINGER

M. Paul Gottfried Holzinger est décédé subitement dimanche dernier dans l'après-midi.

Depuis 1927, le défunt était un collaborateur régulier de la «Turkische Post». Sous la signature de «Spectator», il publiait toutes les semaines une chronique politique d'une remarquable objectivité et d'une rare précision documentaire. On y trouvait réellement un résumé précis et complet des grands événements de la semaine, évoqués sans lourdeur d'une plume alerte.

Né à Pétersbourg, en 1867, le défunt avait été diplômé de la Faculté d'Orientalisme de l'Université de cette ville et avait servi l'Etat tsariste. Conseiller d'Etat en 1912, il avait rempli ultérieurement diverses missions à l'étranger. Après la révolution soviétique, il s'était établi en notre ville où il avait assumé les fonctions de correspondant particulier de divers grands quotidiens allemands.

Les rois du turf

Rome, 15 - La presse commente la nouvelle de l'arrivée en Amérique de douze chevaux pur sang qui ont été évacués d'Angleterre. Les journaux font remarquer que, faute de navires convoyeurs, l'évacuation des enfants anglais avait été arrêtée. Les Américains qui attendaient des enfants ont vu arriver les 12 rois du turf !

LA BOURSE

Ankara 15 Juillet 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture	Ltq.
Londres	1 Ster	5 24	
New-York	100 Dll	144—	
Paris	100 Fr		
Milan	100 sc		
Genève	100 F. suisses	29.52	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmas	0.9975	
Sofia	100 Levas	1.7525	
Madrid	100 Pesetas	13.90	
Varsovie	100 Zlotas		
Budapest	100 Pengos	26.3725	
Bucarest	100 Leys	0.625	
Belgrade	100 Dinars	3.425	
Yokohama	100 Yens	34.13	
Stockholm	100 Cour. S.	31.0975	

BLESSES QUI RENTRENT EN ITALIE

Naples, 15 - Cinq-cent-soixante blessés provenant des combats qui se sont déroulés près de port-Bardia et de Tobruk sont parvenus ce matin par le bateau-hôpital «Aquila», venant en dernier lieu de Tripoli.

La princesse de Piémont, portant l'uniforme d'inspectrice générale de la Croix-Rouge, ainsi que la duchesse d'Aoste mère et toutes les autorités militaires, civiles et du parti étaient présentes. La princesse de Piémont a visité les blessés à bord et a adressé à chacun d'eux une parole de soulagement. Les représentés du faisceau féminin ont offert aux blessés des fleurs, des cigarettes et des cadeaux. Les blessés ont été débarqués ensuite et dirigés sur les divers hôpitaux.

Un témoignage étranger sur la guerre de l'Italie

Rome, 15 - Le président de l'Association de la presse étrangère, M. Hodel, a adressé une lettre au ministre de la Culture populaire pour le prier de remercier chaleureusement le Duce au nom des journalistes étrangers pour la visite au front occidental qu'il leur a été permis d'effectuer. Ils ont pu se rendre compte, ainsi, des difficultés énormes que les troupes italiennes ont eu à surmonter et constater aussi, dit la lettre, le grand soin avec lequel les Italiens ont cherché à éviter la destruction des centres habités et les mesures sévères prises par le commandement italien pour protéger les propriétés des particuliers français.